

Remerciements

Nous remercions ...

Table des matières

1	Rappels et nomination des technologies	2
1.1	Traitement du signal et signal radio	2
1.2	LoRa	4
1.2.1	couche physique LoRa	5
1.2.2	modulation CSS	6
1.2.3	LoRaWAN	6
2	Travaux similaires et autres contributions	9
3	Expérimentations	10
3.1	Ressources	10
3.1.1	Matériel	10
3.1.2	logiciel	10
3.2	mise en place d'un scénario	11
3.3	Méthode "Constellation traces"	11
4	Résultats	12
	Conclusion	13
	Annexes	14
A	Première annexe	14
B	Deuxième annexe	15

Introduction

L'avènement de L'*Internet of Things* a lancé une nouvelle ère d'appareils connectés, ouvrant de nouvelles possibilités de partage de l'information, d'automatisation et de protection. Bien que le concept lui même soit prometteur, la technologie qui l'accompagne est essentielle.

Les premières technologies utilisées pour l'IoT étaient les technologies sans fil déjà présentes comme le Wifi ou le Bluetooth. Performantes dans certains cas, elles étaient néanmoins limitées : une consommation en énergie élevée, une portée restreinte et parfois même un cout d'infrastructure trop important.

Dans ces circonstance est apparu *LoRa*, une technologie développée en particulier pour l'IoT. Sa capacité à gérer les communications longue portée même dans des environnements peu adaptés est une révolution pour le domaine.

L'expansion de L'Iot soulève une nouvelle problématique de sécurité. Entre autres, l'indentification des noeuds au sein des réseaux est essentielle. Il a été découvert que des noeuds fabriqués avec les mêmes microprocesseurs et modèles d'émetteur-récepteur radio peuvent présenter de subtiles particularités dans les caractéristiques de leurs signaux. Cette variabilité intrinsèque de la transmission des signaux radio peuvent être exploitées pour distinguer les noeuds d'un réseau. En écoutant leurs signaux radio émis et en analysant leurs signatures distinctes, il devient possible de les identifier.

Ce travail est structuré en trois parties. Le premier chapitre sert d'aperçu global du signal radio afin d'y développer et rappeler les concept de télécommunication de base. Ce chapitre présente également les technologies LoRa et LoRaWAN à travers leurs caractéristiques et leur pertinence dans l'IoT.

Le second chapitre est dédié à l'étude expérimental du sujet. Les aspect pratique y seront appliqués, notamment l'utilisation de radio logicielle afin de capturer des signaux radio. Ces signaux seront ensuite analysé grace à diverse méthodes détaillé dans ce chapitre.

La dernière partie du travail présentera une présentation des résultats obtenu en suivant l'analyse effectuée au chapitre précédant. Enfin le travail sera achevé en concluant sur de potentielle implications plus larges à ce sujet ainsi que des recherches plus approfondies.

Chapitre 1

Rappels et nomination des technologies

1.1 Traitement du signal et signal radio

Un signal est une variation dans l'espace ou dans le temps d'une quantité physique contenant de l'informations. Un signal peut être continu ou discret, on le nomme alors respectivement analogique ou numérique. Le type de signal dépend notamment de l'information qu'il contient. Un signal analogique peut contenir par exemple du son, là où un signal numérique contient généralement un nombre fini de valeur (par exemple des 0 et 1). Les deux catégories ne sont pas incompatibles car il est souvent nécessaire en télécommunication de pouvoir passer de l'un à l'autre.

L'utilisation de signaux radio en télécommunication confère de nombreux avantages, comme la portée, la vitesse de transmission, la résistance aux interférences ou encore le coût de propagation. Tous ces avantages sont possibles car un signal peut être modulé. La modulation est une technique permettant de modifier les propriétés du signal lui permettant de transporter de l'information.

En télécommunication, les signaux sont associés aux ondes radios, ainsi appelé *radiosignal* ou signal radio. Voici les principaux attributs d'un signal radio :

- la fréquence, mesurée en Hertz. Elle détermine le nombre de cycles qu'accomplit le signal par seconde.
- La largeur de spectre, elle dépend de la fréquence car c'est l'écart entre la plus haute fréquence et la plus basse du signal. Une plus grande largeur permet de transmettre plus d'information.
- L'amplitude. Selon le type de signal l'attribut possède différentes fonctions. Dans le cas d'un signal analogique l'amplitude est l'une des caractéristiques principales d'identification du signal mesurant l'ampleur du

signal. dans un signal numérique l'amplitude set plutôt demarge entre les différentes états du signal.

- la puissance, mesurée en décibel (dB). C'est la force du signal, un attribut important pour la réception du signal notamment.
- le *signal to noise ratio* ou SNR. Cet attribut mesure la qualité du signal. une valeur élevée indique que le pourcentage de bruit est faible.
- le *bit rate*, ou le taux de transmission mesure la quantité de donnée transmise en bit par seconde. cet attribut est exclusif aux signaux numériques. On parle de *Baud rate* pour les signaux analogiques. Ce n'est pas exactement l'équivalent du bit rate car c'est le nombre de symbole modifié par seconde, et un symbole peut contenir plusieurs bit pour un signal numérique.

Parmis ces différents attributs, certains sont utilisés pour effectuer une modulation. Les deux modulations les plus utilisés sont basées sur les attributs de la fréquence et de l'amplitude. La modulation en fréquence (ou *FM* pour *frequency modulation*) consiste à encoder l'information en faisant varier la fréquence en maintenant l'amplitude constante. La modulation en amplitude (*AM*) est le procédé inverse, c'est à dire encoder l'information en faisant varier l'amplitude tout en gardant la fréquence constante. Les deux méthodes de modulation ont leurs points forts et sont choisies en fonction des besoins spécifiques et des considérations de chaque diffusion.

plus loin dans la technique de modulation ?

L'un des attributs cités concerne le bruit. Le bruit en télécommunication se définit par l'altération non souhaitée de l'intégrité d'un signal. Il peut prendre différentes formes, les plus courantes étant les interférences électriques ou le bruit thermique. Le bruit dégrade le signal, pouvant provoquer de l'incertitude.

plus loin dans l'impact du bruit ?

1.2 LoRa

LoRa (Long Range) est une technologie de communication sans fil qui permet de transmettre des données sur de longues distances avec une faible consommation d'énergie. Elle a été développée par la société française Cycleo et est maintenant gérée par la fondation LoRa Alliance, qui regroupe plusieurs entreprises et organisations du monde entier.

LoRa est principalement utilisée dans l'*IoT*. Elle se distingue par sa portée étendue, qui peut atteindre plusieurs kilomètres en milieu urbain et plusieurs dizaines de kilomètres en milieu rural, ainsi que par sa faible consommation d'énergie, qui permet de prolonger la durée de vie des appareils connectés. Une longue portée avec une puissance limitée induit une plus faible bande passante que les autres technologies sans fil (le Wifi, la 4G, Bluetooth etc).

LoRa utilise une bande de fréquences qui varie selon les régions du monde où LoRa est déployée :

- en Europe, la bande de fréquences autorisée est comprise entre 863 et 870 MHz,
- aux États-Unis, elle se situe entre 902 et 928 MHz,
- en Chine, la fréquence autorisée varie entre 779 et 787 MHz,
- les régions restantes ont elles aussi une fourchette unique.

La technologie LoRa utilise la modulation en fréquence chirp spread spectrum (CSS). la modulation CSS utilise un signal chirp, c'est à dire un signal modulé en fréquence linéaire. Ce signal a une amplitude constante mais balaie tout le spectre de la bande passante de manière linéaire dans une période de temps définie. Cette technique de modulation sera détaillé plus loin dans le chapitre.

La technologie LoRa utilise également une technique de multiplexage en temps partagé (TDMA) pour permettre à plusieurs appareils de partager la même bande de fréquences de manière à maximiser l'utilisation de la capacité de transmission. Elle utilise également une technique de diffusion de données (multicast) pour envoyer les mêmes données à plusieurs appareils simultanément, ce qui permet de réaliser des économies de bande passante et d'énergie.

En plus de sa portée étendue et de sa faible consommation d'énergie, LoRa se distingue par sa sécurité de transmission, qui est assurée grâce à l'utilisation de codes de sécurité uniques et à la possibilité de chiffrer les données transmises. Elle est également compatible avec de nombreux protocoles de communication couramment utilisés dans l'*IoT*, tels que TCP/IP, HTTP et MQTT, ce qui facilite son intégration dans les systèmes existants.

Toutes ces particularités font de LoRa une technologie complémentaire à celles déjà existante plutôt que rivale.

LoRa se compose de deux éléments principaux : la couche physique de la technologie et LoRaWAN, la couche MAC (media access control), une sous

couche de la couche liaison de données. la couche physique de LoRa gère la fréquence radio ainsi que la modulation. LoRaWAN gère les aspects réseau (sécurité, propagation, adressage et sécurité).

1.2.1 couche physique LoRa

découpage de la couche physique

Les étapes de la conception de la couche physique de LoRa sont les suivantes :

- Le codage de canal est une technique utilisée dans les systèmes de communication sans fil pour améliorer la robustesse et la fiabilité de la transmission des données. Dans le cas de LoRa, le codage de canal est une étape importante pour s'assurer que les données transmises sont correctement reçues et décodées par le récepteur en utilisant de la redondance.
- Le mélange de canal (en anglais "channel interleaving") est la dernière des méthodes d'amélioration de la robustesse de la transmission des données. Cette technique consiste à réarranger les données avant de les transmettre, en les intercalant entre elles de manière à les disperser sur le spectre des fréquences de la transmission. Cela permet de réduire l'impact des erreurs de transmission sur la qualité de la réception, en évitant que des erreurs consécutives ne se propagent et ne perturbent la décodage des données.
- Le blanchiment de canal (en anglais "channel whitening") est une méthode d'amélioration de la robustesse et de fiabilité de la transmission des données. Le blanchiment de canal est également une étape importante pour s'assurer que les données transmises sont correctement reçues et décodées par le récepteur. Cette technique consiste à utiliser une transformation aléatoire ou pseudo-aléatoire des données avant de les transmettre, de manière à répartir le spectre des fréquences de la transmission sur une large gamme de fréquences. Cela permet d'obtenir une meilleure résistance aux interférences et au bruit de fond, ainsi qu'une meilleure robustesse face aux erreurs de transmission. En effet la transformation de la séquence assure une corrélation faible entre les bits de cette dernière.
- La modulation CSS est l'étape la plus importante pour le sujet de ce travail. En effet, le signal modulé permet d'obtenir une séquence de *chirp* ou un signal *chirp*. Cette séquence est unique et permettrait l'identification du nœud émetteur.
- demodulation CSS
- dewhitening

- deinterleaving
- decoding

Cette analyse a été faite en *reverseengineering*. Le reverse engineering consiste à analyser un produit ou un système afin de comprendre comment il fonctionne ou d'identifier ses principes de conception. Dans le contexte de LoRa, le reverse engineering examine la technologie derrière LoRa afin de comprendre ses principes de base et sa conception.

spreading factor

spreading factor? augmenter le spreading factor augmente le temps pour envoyer un message.

faible spreading factor permet une consommation réduite mais réduit également la portée du signal.

Ajuster le spreading factor permet également de réduire l'impact des interférences

ccl : tradeoff

1.2.2 modulation CSS

quand un end device envoie de l'information : 8 upchirps : preamble 2 down chirp : synchro 5 up chirp : data

les end devices peuvent faire la demodulation également

1.2.3 LoRaWAN

LoRaWAN est un protocole de type *low power, wide area network* (LP-WAN) désigné pour la communication longue portée. Ce protocole opère avec la technologie LoRa et lui fournit une infrastructure capable de maintenir une communication à longue portée et à faible coût dans l'*IoT*.

avantage

pourquoi s'en servir?, faible puissance, portée accrue, pénétration efficace de l'environnement, déploiement ne nécessite pas de licence, géolocalisable (le réseau peut détecter les devices), réseau public et privé, sécurité en end to end, mise à jour des micrologicielles par les air, programme de certification, vaste écosystème,

use case

use case : aspect environnemental catastrophe naturelle prévention, agriculture intelligente et supervision animale, protection des espèces menacées

aspect industrielle controle smart cities approvisionnement chaine logistique
gestion installations diverses

limitations

payload limité (entre 51 et 241 octets)
data rate faible (maximum 5.5 kbps sur une bande de 125Hz)
restrictions liées aux régions (US, EU)
communication asynchrone

topologie

image network lorawan

lora devices et lora gateway. gateway écoute plusieurs fréquence simultanément (multichanneling) tant qu'un end devices écoute une seule fréquence à la fois. transport entre end devices et gateway : uplink. sens inverse downlink.

end nodes connecté a des gateway. pas de lien direct le gateway écoute les end devices. les gateway forward les message jusqu'à un server réseau. les serveur indentifie le end devices. il gère la partie sécurité, l'information arrive à l'application.

LoRaWAN peut adapter le data rate en fonction de la topologie. par exemple ajuster le spreading factor en fonction de la distance entre les devices et les gateway. (ex : longue distance = grand spreading factor, lower data rate)

possibilité de mesurer la qualité du canal de communication (SNR). ex ajuster le datarate si bcp de bruit

Device class : A end nodes (most common), B beacon (deep sleep), C continuous downlink.

sécurité

Autentification : qui communique avec qui

intégrité : les données ne sont pas altéré entre émetteur et récepteur

confidentialité : le réseau ne peut pas voir les données.

chiffage en AES deux types de clefs

root key : clé partagé entre un end device et le serveur réseau. Utilisée pour l'authentification initiale et l'établissement d'une communication entre les deux éléments du réseau. Cette clé n'est jamais transmise par els air et est stockée dans un *join server*

session keys : clé générée dynamiquement et utilisé durant l'échnage de donnée pendant une session. Il y a deux session key différente, la AppSKEY pour

le chiffage des payload d'application, et la *nwkSKEY* pour les fonctionnalités du réseau (chiffage à la couche MAC, integrity checks, etc).

un join server est un serveur dédié au contenu sensible à l'activation du matériel dans un réseau LoRaWAN. Il authentifie le réseau et les applications du serveur. Il gère les *root keys*, il génère les *session keys* et les distribue.

Taille de clé de 128 bits, .pk.aes et cette taille de clés ? pas trop de ressources donc taille minimale standard en terme de sécurité

session

deux types de sessions :

1 network session :

adresse du device, la session key, MAC state et frame counters

2 application session :

la session key, frame counters

la *frame counter* est une stratégie de défense servant à éviter les *replay attacks*, en rejetant les données dépassées ou retransmises.

comment établir une session ?

de manière dynamique en rejoignant un réseau (Over the air Activation *OTAA*) ou hardcodé (activation personnalisée *ABP*) *OTAA* : procédure entre le device et le serveur réseau les clés sont régénérées à chaque nouvelle session *ABP* (moins safe mais moins contraignant en terme de ressources) : pas de procédure clé hardcodée

Chapitre 2

Travaux similaires et autres contributions

Chapitre 3

Expérimentations

3.1 Ressources

3.1.1 Matériel

La radio logicielle (*SDR*, pour *Software-DefinedRadio*) est une technologie qui permet de mettre en œuvre des systèmes de radio à l'aide de logiciels plutôt que de matériel. Dans les systèmes de radio traditionnels, les différentes fonctions de la radio, comme l'accord sur une fréquence spécifique, la modulation et la démodulation du signal, et le filtrage du bruit, sont mises en œuvre à l'aide de composants matériels tels que des oscillateurs, des amplificateurs et des filtres.

En revanche, les systèmes SDR utilisent des logiciels pour effectuer ces fonctions, ce qui permet une plus grande souplesse et adaptabilité. Les systèmes SDR peuvent être facilement reconfigurés pour prendre en charge différents types de systèmes de radio et de protocoles en modifiant le logiciel qui les contrôle. Cela rend les systèmes SDR particulièrement utiles pour les applications qui nécessitent la possibilité de prendre en charge plusieurs systèmes de radio ou qui doivent être reconfigurées pour prendre en charge de nouveaux types.

Les systèmes SDR sont utilisés dans une variété de domaines comme la télécommunication, la radiodiffusion ou encore la défense.

3.1.2 logiciel

GNU Radio est un toolkit qui permet de créer des flux de traitement de signal en utilisant des blocs prédéfinis. Ces blocs peuvent être combinés pour créer des chaînes de traitement de signal pour simuler des modulations CSS, capturer des signaux et en extraire des séquences de chirp.

3.2 mise en place d'un scénario

3.3 Méthode "Constellation traces"

Chapitre 4

Résultats

Conclusion

Mettez votre conclusion ici. Dressez le bilan de votre travail effectué, en prenant du recul. Discuter de si vous avez bien réussi les objectifs du travail ou non. Présentez les perspectives futurs.

Annexe A

Première annexe

Annexe B

Deuxième annexe